



Aide au retour: un changement de perspective

Aide au retour concrète

Biélorussie, Pinsk

En raison d'une décision d'asile négative ainsi que des difficultés d'intégration linguistique, M. Z. a opté pour le retour volontaire dans son pays d'origine, la Biélorussie, à la fin de l'année 2015. Via son frère, il a appris l'existence des programmes d'aide au retour du SEM et a suivi des entretiens de conseil en vue du retour cantonal.



Il a rapidement choisi son projet de réintégration, qui consistait en un élevage de lapins afin de produire de la viande, près de Pinsk. M. Z. est agronome de formation, avec notamment une expérience spécialisée dans le domaine de l'élevage. Le SEM a reconnu le potentiel de cette idée de projet et lui a accordé une aide à la réintégration.

Lors de son retour, M.M a élaboré un plan détaillé de projet en collaboration avec l'OIM Minsk.

L'OIM l'a ensuite assisté en contribuant à l'achat de divers éléments et matériaux de construction, des cages, d'un système de chauffage, de la nourriture et des médicaments, ainsi que des animaux eux-mêmes. M. Z. a entrepris lui-même la construction du clapier, qui a été terminé en moins d'une année. Dans l'intervalle, la première portée de lapins a déjà vu le jour.



Dans de nombreux pays d'Europe, le concept de l'aide au retour s'est imposé et a fait ses preuves en tant que solution humanitaire en même temps qu'avantageuse. Le but de l'aide au retour est de combiner les intérêts justifiés des migrantes et migrants avec les intérêts de la Suisse et des pays d'origine. L'aide au retour contribue à un retour durable et couronné de succès. Elle est fixée de façon à exclure les effets d'attraction non souhaités vers la Suisse.

SEM/OIM, mai 2017